**Prédication EPBSE – 26 janvier 2014**

**Série : à la découverte du Saint-Esprit**

**Saint-Esprit et discernement**

**1 Thessaloniciens 5.19-22**

Nous continuons notre série sur le Saint-Esprit. Il y a quinze jours, nous avons abordé la question des manifestations de l’Esprit, et parmi celles que Paul mentionne, il est question du discernement des esprits. Si le discernement des esprits est un don spirituel que certains manifestent, d’autres passages montrent que nous sommes tous encouragés à laisser le Saint-Esprit guider notre discernement.

Récemment, j’ai découvert sur Internet que les américains n’avaient jamais marché sur la lune. Pour le prouver, une vidéo très sérieuse : un documentaire intitulé « Opération lune » réalisé par William Karel en 2002 et diffusé sur la très sérieuse chaine Arte en 2004. Pendant près d’une heure, ce documentaire vous démontre que les américains n’ont jamais marché sur la lune : que toutes les images ont été prises en studio, et que Stanley Kubrik a même été embauché pour faire le montage. Les personnes interviewées sont toutes très sérieuses : un ancien membre de la CIA, une ancienne collaboratrice du président Nixon, et même Donald Rumsfel lui-même ou l’épouse de Stanley Kubrick elle-même. Tous assurent dans ce documentaire que les américains n’ont jamais marché sur la lune et que c’était en fait un coup monté pour montrer la puissance des Etats-Unis en pleine guerre froide. Bref, un reportage convaincant et semble-t-il très sérieux. Sauf, que lorsque vous arrivez au générique de fin, vous découvrez que tout cela n’était qu’un faux reportage : une sorte de farce géante montée de toute pièce pour démontrer ce qu’on peut vous faire croire avec des images ou des interviews truquées. Le pseudo-documentaire avait d’ailleurs été diffusé sur Arte le 1er avril. Mais ce qui est le plus surprenant, c’est que des internautes aient relayé ce reportage en expliquant que c’était la preuve que les américains n’avaient jamais marché sur la lune. Visiblement, ils n’avaient pas regardé le faux documentaire jusqu’au bout et n’avaient pas pris le temps de se renseigner sur cette œuvre de fiction !

 Si vous êtes habitués d’Internet ou des réseaux sociaux, vous savez certainement le nombre important de fausses informations ou de fausses rumeurs qui circulent. Et que bien des gens relaient sans même prendre le temps de les vérifier ! Cette semaine encore, une information très sérieuse circulait en expliquant que tous les bébés européens seraient équipés d’une puce électronique à partir du mois de mai prochain ! Faire circuler de telles informations montre un véritable manque de discernement !

 Le pire, c’est lorsque de telles rumeurs se propagent dans nos églises et se présentent comme des enseignements inspirés ou des révélations prophétiques. Aujourd’hui avec Internet, nous avons facilement accès à des millions de prédications, enseignements ou messages prophétiques. Il s’agit là d’une chance incroyable qui nous donne accès à ce qui se fait de meilleur. Mais comme n’importe qui peut publier n’importe quoi sur Internet, nous avons besoin de faire le tri dans ce que nous écoutons, lisons ou regardons. Plus que jamais, nous avons besoin de devenir des adultes spirituels qui savent exercer leur discernement. Alors, comment faire ? Quelle attitude adopter ?

**1 Thessaloniciens 5 :**

19 N’empêchez pas l’Esprit de vous éclairer :

20 ne méprisez pas les prophéties ;

21 au contraire, examinez toutes choses, retenez ce qui est bon,

22 et gardez-vous de ce qui est mauvais, sous quelque forme que ce soit.

**N’empêchez pas l’Esprit de vous éclairer !**

 De nombreux passages de la Bible parlent du discernement que nous sommes appelés à exercer en tant que chrétiens. Personnellement, j’aime beaucoup celui que nous venons de lire, car en quelques mots, il résume tout. Même si ce passage parle en particulier du discernement des prophéties, il peut à mon avis s’appliquer à toute forme de discours qui se présente comme étant conduit par l’Esprit de Dieu : prédication, enseignement, parole d’encouragement, avertissement fraternel…

Et la première chose qui nous est dit, c’est : « N’empêchez pas l’Esprit de vous éclairer ». D’autres traductions ont : « N’éteignez pas l’Esprit ». Et le verset suivant explique comment nous pouvons empêcher le Saint-Esprit de nous éclairer : en méprisant les prophéties. Le Nouveau Testament parle largement de la présence de prophètes dans l’Eglise et de la possibilité pour chaque croyant d’être inspirés par le Saint-Esprit pour transmettre un message de la part de Dieu. Mais, le Nouveau Testament parle aussi des nombreux faux prophètes qui existent dans l’Eglise. Et du coup, la tentation pourrait être de dire : puisqu’il y a des faux prophètes, interdisons la prophétie ; ou parce qu’il y a de faux enseignants, interdisons l’enseignement. Comme ça, nous ne courrons aucun risque !

De même, aujourd’hui, face aux inepties qu’on peut lire ou entendre sur Internet ou ailleurs, nous pourrions nous dire : fermons nos oreilles, isolons-nous dans notre bulle et n’écoutons plus rien de ce qui pourrait être dit de la part de Dieu. Car autant certains peuvent facilement croire tout et n’importe quoi, autant d’autres ont développé un tel sens critique, qu’ils ne peuvent plus rien entendre de ce qui diffèrerait de leur conception bien définie de l’Evangile. Certains chrétiens sont les champions pour voir des faux prophètes ou des faux enseignants partout ! Et ils dénoncent à tout va, tous ceux qui ne prêchent pas le « pur évangile » et qui ne font pas partie de la « pure église » certifiée 100% bio, sans matière grasse, ni produits chimique.

Mais, excusez-moi, qu’est-ce que le « pur évangile » ? Quel prédicateur, quel enseignant ou quel prophète pourrait prétendre être devenu tellement inspiré qu’il ne peut jamais se tromper ? Si vous vouliez que je vous prêche le « pur évangile », je devrais me contenter de lire l’Evangile, sans commentaire. Et encore, je devrai vous le lire dans l’original en grec, car toute traduction interprète forcément le texte et vous influence dans sa compréhension.

L’apôtre Paul nous met en garde contre cette attitude qui consiste à critiquer et rejeter d’emblée tout ce qui pourrait être prophétisé ou enseigné. Il nous dit : en faisant cela, vous empêchez le Saint-Esprit de vous éclairer. Vous fermez la porte au Saint-Esprit qui veut utiliser vos frères et vos sœurs pour vous aider à progresser. Comme nous l’avons vu il y a 15 jours, nous faisons partie d’un seul corps, habité par un même Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit utilise nos frères et sœurs pour nous parler, nous encourager ou nous conduire à la repentance. La première attitude à avoir est donc de se mettre à l’écoute. Avant de critiquer, il nous faut écouter. Et laisser la possibilité au Saint-Esprit de remettre en question nos certitudes bien établies ou notre manière de voir les choses qui n’est pas forcément la sienne. Ouvrons grand les fenêtres de nos cœurs et laissons l’Esprit de Dieu nous apporter sa lumière !

**Examinez toutes choses !**

S’il nous faut adopter une attitude d’ouverture, ce n’est pas pour autant que nous devons accepter comme Parole de Dieu tout ce qui sort de la bouche d’un chrétien, même s’il l’introduit par un solennel : « ainsi parle le Seigneur ». L’apôtre Paul continue avec un autre impératif : « examinez toutes choses ». Non pas, examinez ce qui vous dérange ou ne rentre pas dans vos conceptions, mais examinez toutes choses.

Après avoir visé les spécialistes de la critique, Paul vise maintenant ceux qui acceptent tout sans réfléchir. Ce sont ceux qui boivent toutes les paroles du pasteur Timothée sans même aller vérifier de temps en temps qu’il ne leur raconte pas n’importe quoi. Ce sont ceux qui croient toutes les prédictions trouvées sur Internet et qui du coup auraient déjà dû vivre la fin du monde au moins une centaine de fois.

A de nombreuses reprises, la Parole de Dieu nous invite au discernement. En 1 Corinthiens 2, Paul dit : « C’est seulement l’Esprit Saint qui permet de bien juger ces choses. Et celui qui a l’Esprit Saint peut juger de tout. » Parce que nous avons le Saint-Esprit, nous sommes appelés à juger de tout par le Saint-Esprit. Nous devons le laisser influencer nos pensées et nous guider dans notre discernement.

Mais, me direz-vous, si nous avons tous le Saint-Esprit, nous avons forcément tous un bon discernement. Sauf que Paul continue et voici ce qu’il dit 2 versets plus loin : «  En réalité, frères, je n’ai pas pu vous parler comme à des gens qui ont l’Esprit de Dieu : j’ai dû vous parler comme à des gens de ce monde, comme à des enfants dans la foi chrétienne. C’est du lait que je vous ai donné, non de la nourriture solide, car vous ne l’auriez pas supportée. ». Nous sommes donc tous invités à laisser le Saint-Esprit diriger nos pensées et notre discernement. Mais en même temps, nous avons encore à progresser dans ce discernement : il y a un véritable processus de croissance. Nous devons devenir des chrétiens adultes et non plus des bébés spirituels. Le discernement spirituel est quelque chose qui s’apprend et qui est appelé à se développer. Cela ne tombe pas du ciel à la conversion. Cela s’exerce tout au long de notre vie avec Christ. Cela se développe au fur et à mesure que notre relation avec Dieu se développe. Nous devons apprendre à discerner et ne plus être des bébés spirituels qui se laissent gaver par le petit lait qu’on leur donne. Ni être des bébés spirituels qui pleurent et refusent ce lait parce qu’il est un tout petit peu plus chaud ou plus froid qu’à l’habitude. C’est en grandissant que nous apprenons à découvrir ce qui est bon ou mauvais. Ce n’est qu’en exerçant notre goût que nous prendrons plaisir aux mets raffinés et sauront repérer du premier coup d’œil la nourriture avariée.

**Faire le tri entre le bon et le mauvais**

Alors, comment faire pour examiner toutes choses ? L’apôtre Paul nous l’explique : il s’agit de retenir ce qui est bon et de mettre de côté tout ce qui est mauvais. Remarquez qu’il ne nous demande pas ici de discerner entre ce qui est vrai ou faux, mais entre ce qui est bon ou mauvais. Il ne s’agit pas de discerner entre une vraie et une fausse prophétie, mais entre une prophétie qui encourage à faire le bien, et une qui encourage à faire le mal. Il ne s’agit pas de discerner un enseignement en fonction de ce qu’il serait certifié 100% conforme à la norme ISO 9001 fixée par la Haute autorité de la doctrine biblique pure et sans tâche. Non, le discernement proposé par Paul est bien plus concret : il nous faut distinguer entre l’enseignement qui encourage à faire le bien, et celui qui produit de mauvais fruits. En 1 Corinthiens 14, Paul montre que la vraie prophétie doit servir à l’édification : elle contribue à la croissance spirituelle des uns et des autres, et donc à la croissance de l’Eglise dans son ensemble. Ce qui compte dans un message ou une prophétie, ce n’est pas tellement l’analyse ou la prédiction qu’ils proposent, c’est d’abord l’exhortation qui l’accompagne. Si une prophétie encourage le pécheur à se remettre en question, si elle encourage un frère dans la détresse, ou si elle exhorte chacun à approfondir sa relation avec Dieu : alors, c’est une bonne prophétie.

 Prenons un exemple. Dans le livre de Jonas, le prophète, après avoir été rapatrié en sous-marin, finit par se rendre à Ninive. Et là il prophétise en disant : « dans quarante jours, Ninive sera détruite ». Problème, 40 jours après, la ville n’a pas été détruite. La prophétie de Jonas n’était-elle donc pas inspirée par le Seigneur ? Bien sûr que si ! Et comment le savons-nous ? Parce qu’elle a provoqué la conversion massive et une repentance générale de la capitale d’un Empire parmi les plus cruels qui n’aient jamais existé ! Même si la prédiction ne s’est pas réalisée, même si le prophète Jonas n’était pas le prophète le plus exemplaire qui soit, la prophétie était bonne et inspirée par le Dieu vivant.

 Cet exemple montre qu’il est bien plus difficile de savoir si une prophétie est vraie que de savoir si elle bonne. Car même si quelqu’un annonce quelque chose qui n’arrive pas, cela ne veut pas dire qu’il s’est trompé. Dieu a pu décider de renoncer à son action, ou peut-être que le prophète a oublié de préciser : « sauf si vous vous repentez »… Par contre, imaginez que Jonas ait dit : dans 40 jours votre ville va être détruite, dépêchez-vous de déménager ! Les habitants seraient alors partis en se disant : nous avons 40 jours pour déménager et emmener nos idoles avec nous. Allons exterminer les habitants de la ville voisine et prenons possession de leurs habitations. Là, on aurait clairement eu une mauvaise prophétie. Une prophétie inutile.

 Au lieu de perdre notre temps à essayer de décrypter ce qui est vrai ou faux, mettons-nous plutôt à l’écoute de ce qu’il nous est demandé de faire ou de ne pas faire. Essayons de repérer ce qui est bon ou mauvais, plutôt que vrai ou faux. Dans les Evangiles, Jésus ne nous encourage pas à devenir des érudits de la Parole de Dieu, des garants du pur évangile, tous détenteurs d’un doctorat en théologie. Non, se mettre à sa suite, c’est mettre en pratique la Parole de Dieu. Nous pouvons avoir la meilleure théologie, la plus pure des doctrines, si cela ne reste qu’au niveau du cerveau, nous sommes les pires des chrétiens. Si par contre, cela influence toute notre vie, notre façon d’être, notre relation personnelle avec Dieu, alors oui, nous entrons dans ce que Dieu veut pour nous ; dans ce qui est bon.

 Apprenons donc à repérer ce qui est bon ou mauvais. Et retenons ce qui est bon : c’est-à-dire mettons-le en pratique ! Le but du discernement est avant tout de nous permettre de progresser dans notre relation avec Dieu. Si nous apprenons à repérer ce qui est bon, c’est pour pouvoir le mettre en pratique !

Mais, il reste une question : comment savoir ce qui est bon ou mauvais ?

**Connaître la Parole de Dieu**

Bien entendu, notre référence ultime pour savoir ce qui est bon ou mauvais, ce n’est pas le manuel de morale républicaine. C’est, la Bible, Parole de Dieu sans erreur, guide parfait pour notre vie. Et je précise : c’est la Bible dans son ensemble ! Pas juste un verset biblique tiré au hasard et pris hors de son contexte. C’est la Bible toute entière qui est révélation de Dieu. Pour savoir ce qui est bon ou mauvais, il nous faut donc lire la Bible, l’étudier, la méditer, et surtout la mettre en pratique ! Faisons de la Parole de Dieu notre pain quotidien ! Nous avons le privilège d’être à une époque et dans un pays où la Bible est facile d’accès : selon notre facilité à lire ou étudier, nous disposons d’un tas de traductions différentes, d’outils pour débutants ou confirmés, à des prix accessibles pour chacun. Ne nous privons pas de ce privilège !

 Faisons de la Parole de Dieu la lumière sur notre chemin, et nous éviterons bien des pièges de la route. Nous éviterons bien des détours inutiles. Nous apprendrons à sauter les obstacles et marcher sans nous épuiser. Nous apprendrons à discerner ce qui est bon ou mauvais.

**Christ est-il présent ?**

Un autre critère important pour le discernement, c’est la place que le Christ occupe dans le message que nous entendons. C’est là le cœur de notre foi : ce que Jésus-Christ a accompli en mourant sur la croix et en ressuscitant. Si l’œuvre de Jésus-Christ n’a pas de place dans ce que nous entendons, il y a clairement un problème.

Lorsque nous entendons un enseignement ou une prophétie, posons-nous donc la question : est-ce que cette parole encourage l’auditeur à se rapprocher de Jésus-Christ ? Est-elle en accord avec ce que nous connaissons du Dieu de Jésus-Christ d’après la Bible ? Manifeste-t-elle sa miséricorde envers ceux qui souffrent ? Rappelle-t-elle son jugement sur le pécheur et la nécessité de la repentance ? Annonce-t-elle le pardon ou le salut en Jésus-Christ ? Encourage-t-elle à la conversion ou à la sanctification ? Manifeste-t-elle la souveraineté de Dieu sur nos vies ? Est-ce une parole de réconfort ou d’encouragement envers ceux qui servent fidèlement le Seigneur ?

N’attendons pas qu’une même prophétie ou un même message annonce en quelques mots tout le plan de l’Évangile ! Si nous pouvons répondre oui à ne serait-ce qu’une seule des questions ci-dessus, je pense que cela correspond à ce que Paul appellerait « bon ».

 Bien entendu, une prophétie ou une prédication seront rarement explicitement antichrétienne. Mais, certains prophètes ou certains enseignants peuvent parfois détourner du Christ de manière plus sournoise. On peut penser à ceux qui se fascinent pour les prédictions apocalyptiques en tout genre. De telles prophéties focalisent parfois l’attention sur les catastrophes à venir ou la personnification de l’antichrist plutôt que sur l’espérance du retour du Christ ou la victoire remportée à la croix. Le propre d’une parole inspirée de Dieu est de nous faire tourner les yeux vers Christ. Si une parole prend la place qui revient à notre Seigneur, c’est qu’elle n’est pas de Dieu.

**Discerner ensemble !**

Connaître notre Bible et comprendre la place centrale du Christ sont donc des éléments importants pour avoir un bon discernement. Mais, cela ne suffit pas forcément. Parfois les enseignements ou prophéties que nous entendons abordent certains points dont ne parle pas la Bible. Ou plutôt sur lesquels l’enseignement biblique n’est pas très clair. Prenons un exemple concret : quelqu’un se prépare à partir en voyage missionnaire, et un frère vient le trouver en disant : je crois que le Seigneur me met à cœur de te prévenir que si tu fais ce voyage, tu coures un grand danger. Comment réagir ?

 En fait, mon exemple n’est pas anodin, puisqu’il s’agit d’un exemple que l’on trouve dans le livre des Actes, aux chapitres 20 et 21. L’apôtre Paul est en route vers Jérusalem, et à 3 reprises, le Saint-Esprit le prévient qu’il va avoir des ennuis s’il va à Jérusalem. Le dernier avertissement se produit à Césarée, alors que Paul n’est plus très loin de Jérusalem (Ac 21.10-14). Là, alors qu’il se retrouve avec d’autres croyants, un prophète, nommé Agabus prend la ceinture de Paul et se lie les mains et les pieds avec. Puis il annonce ensuite solennellement : « Voici ce que dit le Saint-Esprit, l’homme à qui appartient cette ceinture sera ainsi lié par les Juifs à Jérusalem, et ceux-ci le livreront aux mains des païens ». Après avoir entendu cette prophétie, tous les croyants réunis supplient Paul de ne pas se rendre à Jérusalem. Pourtant Paul y va quand même : pourquoi ?

Parce qu’il a compris que la prophétie n’était pas là pour lui faire peur, mais pour lui montrer qu’il allait subir un sort similaire à celui de son sauveur et Seigneur, Jésus-Christ. Car, il sait que Jésus, alors qu’il est en route pour Jérusalem, avait fait une annonce similaire concernant ce qui l’attendait à Jérusalem. Il sait aussi que c’est à Jérusalem que Jésus a été fait prisonnier par les Juifs, puis livré aux païens. Si un même sort est prédit à Paul, c’est donc qu’il est dans la droite ligne de son maître. Et Paul l’a bien compris. En effet, il dit aux croyants réunis : « je suis prêt, non seulement à être lié mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus ». Agabus n’avait pas annoncé la mort de Paul. Mais Paul a compris ce que signifiait la prophétie. Et certainement l’a-t-il expliqué aux croyants. En effet, ceux-ci finissent par accepter de laisser Paul partir, et que disent-ils ? « Que la volonté du Seigneur soit faite » ! Les croyants reprennent la même formule que celle de Jésus à la veille de sa crucifixion : « non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite » ! Ils ont aussi compris le sens de l’avertissement. Le but de la prophétie d’Agabus n’était pas d’expliquer les détails de l’emprisonnement de Paul à Jérusalem. Car en fait, à la différence de Jésus, Paul n’a pas été fait prisonnier par les juifs puis livré aux romains. C’est alors que les juifs avaient l’intention de le mettre à mort que les romains sont intervenus pour protéger Paul en le faisant prisonnier. A partir de cet exemple, certains commentateurs montrent que la prophétie d’Agabus était inexacte. Mais à mon avis, la prophétie d’Agabus n’était pas là pour annoncer les détails du futur de Paul : elle était là pour aider Paul et les croyants à comprendre ce qui allait arriver à Paul. Oui, Paul va avoir des ennuis. Mais, ces difficultés lui arrivent parce que, comme Jésus, il fait la volonté de Dieu. La prophétie d’Agabus a ainsi aidé l’Eglise à comprendre les souffrances de Paul. C’était une bonne prophétie.

 Mais avant que les croyants laissent partir Paul en disant : « que la volonté du Seigneur soit faite » ; il a fallu prendre le temps de discuter. Si au final, les croyants tous ensemble ont pu s’en remettre au Seigneur et lui faire confiance, cela n’est pas arrivé tout de suite. Dans un premier temps, la prophétie a plutôt suscité une vive réaction. Il y a alors eu une discussion sur la suite à donner à la prophétie. Dans cette discussion, l’exemple du Christ a sans doute été central. Peut-être Paul a-t-il rappelé les paroles de Jésus. Toujours est-il qu’il y a eu une discussion, un échange, et une décision commune sous forme de prière : que la volonté du Seigneur soit faite ! Cela nous laisse un exemple. Le discernement n’est pas quelque chose que nous sommes appelés à effectuer chacun dans notre coin. Le discernement se fait ensemble, dans nos discussions avec nos frères et sœurs.

 Si nous entendons un message, un enseignement ou une prophétie qui nous troublent, il est primordial d’en discuter avec nos frères et sœurs. Notre Seigneur nous a placés au sein d’une famille. Il nous a placés dans un corps composé de membres tous habités par le même Saint-Esprit. Et si plusieurs croyants habités par le Saint-Esprit discernent ensemble, ils ont bien moins de chance de se tromper que s’ils restent seuls avec leurs questions !

 Prenons donc le temps d’examiner toutes choses ensemble ! Discutons-en. Remettons cela dans la prière. Et surtout retenons ce qui est bon ! Que le Seigneur nous vienne en aide !